La tradition boulevardière de la comédie légère est continuée par Sacha Guitry (1885—1957) — auteur de plus de cent pièces — dont l'oeuvre pèche par trop de facilité, par Jean Sarment (1897—1976) dont les comédies teintées de néo-romantisme *(Je suis trop grand pour moi, Les plus beaux yeux du monde)* témoignent d'un écrivain doué pour le théâtre mais qui laisse trop de place à l'influence des maîtres du genre (de Musset notamment), par Marcel Achard (1899—1974) qui arrive à conjuguer la farce, le rêve et la fantaisie dans une vision pleine d'humour et de poésie surtout dans la pièce qui l'a rendu célèbre, *Jean de la Lune,* par Fernand Crommelynck (1888—1970) dont les farces sont marquées par des notes d'un vrai dramatisme *(Le Cocu magnifique).*

Le théâtre intimiste, caractérisé par la recherche de la sobriété et du naturel exploite les vertus théâtrales du silence comme moyen de suggérer l'inexprimable dissimulé derrière l'acte du langage. Ce théâtre fut assez brillamment illustré (surtout entre les annés 1920—25 quand il fut en vogue) par Charles Vildrac (1882—1971 ; *Le Paquebot „Tenacity"),* par Paul Géraldy (1885—1983 ; *Aimer, Robert et Marianne),* par J.-J. Bernard.(1888—1972 ; *Martine)* et par Denys Amiel (1884—1977 ; *Le Couple, Décalage)* chez lequel la fonction du silence est remplacée par le bavardage artificiel servant à dissimuler les vrais sentiments.

Le théâtre satirique de l'époque est largement illustré. Édouard Bourdet (1887—1945) fut en même temps dramaturge et animateur (il fut administrateur de la Comédie-Française et, en collaboration avec les membres du Cartel entreprit sa rénovation). Parmi ses pièces citons *La Prisonnière, Vient de paraître, Le Sexe faible, Fric-Frac,* dans lesquelles l'art d'un connaisseur des ficelles du métier se joint à celui d'un fin observateur des moeurs pour réaliser (toutes proportions gardées) un comique de facture moliéresque.

Le romancier Jules Romains reste dans les annales du théâtre avec le célèbre *Knock,* ayant eu comme interprète Louis Jouvet.

La verve satirique méridionale de Marcel Pagnol (1895—1974) trouva une brillante expression surtout dans *Topaze* qui jouit d'une grande popularité.

Armand Salacrou (né en 1899), enfin, mérite sans doute une place à part au cadre de ce bref tour d'horizon. Doué d'un